



Desjardins

NOTES

POUR UNE ALLOCUTION DE

M. GUY CORMIER,
PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION
DU MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS

DEVANT LES MEMBRES
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE QUÉBEC

**« UNE ÉCONOMIE PLUS HUMAINE ET PLUS RESPONSABLE,
C'EST AUSSI LA RESPONSABILITÉ DES GENS D'AFFAIRES »**

QUÉBEC, LE LUNDI 11 SEPTEMBRE 2017

(La prestation peut différer du texte ci-joint)

Monsieur le président,
Distingués invités,
Gens de Desjardins,
Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de me retrouver à la tribune de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec.

Je suis heureux d'avoir aujourd'hui l'occasion de m'adresser à la communauté d'affaires de la Capitale-Nationale et encore plus de le faire ici, dans la magnifique Salle de bal du Château Frontenac.

Depuis mon entrée en fonction à la présidence du Mouvement Desjardins, la ville de Québec est devenue mon deuxième chez moi et je m'y plais beaucoup.

Je vous dirais même que vu que j'habite maintenant en alternance à Montréal et à Québec, je ne saurais plus trop qui j'appuierais entre les Nordiques et les Canadiens si l'expansion de la Ligue Nationale s'était faite à Québec plutôt qu'à Las Vegas. Sans doute que j'aurais le cœur qui balance.

Non mais, quelle grande ville de hockey que Las Vegas ! Avec une longue tradition d'activités hivernales ! C'est à croire qu'ils vont aussi vouloir ouvrir une succursale de l'Hôtel de Glace ! Va seulement falloir qu'ils baissent un peu le thermostat !

* * *

Je veux aujourd'hui profiter de notre rencontre pour vous parler de l'évolution de l'économie. Une économie qu'il faut travailler à rendre plus humaine, plus durable et plus responsable.

Mais avant d'aborder ce sujet, je prendrai quelques minutes pour vous parler du Mouvement Desjardins et de son engagement dans la grande région de Québec et Lévis.

Desjardins, un grand Mouvement qui nous appartient et qui est fortement engagé dans la grande région de la Capitale-Nationale

Plusieurs d'entre vous avez une bonne idée de l'envergure et du poids économique et financier du Mouvement Desjardins. D'autres peut-être un peu moins. Quelques données de base mettront tout le monde à niveau.

Le Mouvement Desjardins, aujourd'hui :

- Sert 7 millions de membres et de clients au Canada, ce qui comprend 350 000 membres entreprises.
- Il compte sur l'engagement de près de 4 600 dirigeants élus de caisse et emploie un peu plus de 47 000 personnes.
- Son actif s'élève à 272 milliards de dollars.
- En 2016, nous avons réalisé des revenus d'exploitation de 14 milliards de dollars et des excédents de près de 1,8 milliard.
- Nous avons retourné 259 millions de dollars aux membres et aux communautés, en commandites, en dons, en ristournes et en avantages pour les membres.
- Nous avons de solides parts de marché au Québec avec 42 % de l'épargne bilan, 36 % du marché hypothécaire résidentiel, plus de 24 % du crédit aux entreprises et près de 23 % du crédit à la consommation.
- Enfin, le Mouvement Desjardins maintient d'excellents ratios de capital. Parmi les meilleurs de l'industrie.

Tout ça nous appartient collectivement et va continuer de nous appartenir. La propriété du Mouvement Desjardins est en quelque sorte « verrouillée », protégée par son statut de groupe financier coopératif. Personne ne peut et ne pourra jamais faire une offre d'achat hostile sur Desjardins.

Dans la grande région, ici, sur la Rive-Nord et la Rive-Sud de Québec, Desjardins c'est :

- Près de 10 500 employés;
- Un total de 84 points de services pour nos caisses ainsi que trois centres Desjardins entreprises;
- C'est une présence importante en raison de notre siège social de Lévis;
- Lévis est aussi le siège de nos assureurs :
 - Desjardins Groupe d'assurances générales, qui est le troisième assureur de dommages en importance au Canada;
 - Desjardins Sécurité financière, qui est le cinquième assureur de personnes au pays.

Le Mouvement Desjardins est aujourd'hui en croissance à l'échelle du Canada. Cette croissance passe beaucoup par nos activités d'assurance. Lorsque Desjardins réalise une importante acquisition comme celle de State Farm en 2015, cela génère de nouveaux emplois à Lévis.

C'est pourquoi nous avons réalisé d'importants développements immobiliers à la Cité Desjardins de la coopération au cours des dernières années. Nous nous sommes donnés la marge de manœuvre nécessaire pour accueillir les nouveaux employés qui soutiendront notre croissance.

Ouverture d'un Desjardins Lab à Lévis

Inspirés par l'expérience en cours à Montréal depuis trois ans, nous ouvrirons cet automne un deuxième Desjardins Lab à Lévis. Un Desjardins Lab, c'est un tout un écosystème d'innovation. On y réunit des gens qui ont pour tâche de conjuguer nouvelles idées et nouvelles technologies, d'expérimenter, de collaborer avec différents partenaires, de travailler à la mise au point de nouvelles solutions.

Et comme la région se caractérise par la présence de nos grands assureurs, notre Desjardins Lab aura une majeure en assurance. Notre intention, c'est de travailler de concert avec des assurtechs (de jeunes pousses en assurance) pour les appuyer dans leur développement. En retour, nos membres et clients pourront bénéficier des solutions qui seront mises au point.

Je suis aussi très heureux de vous parler de l'ouverture, en janvier prochain, d'un tout nouveau centre 360d à l'Université Laval. Ce sera le cinquième centre de ce genre à voir le jour au Québec. Les centres 360d sont conçus pour servir les jeunes et les étudiants. D'une façon entièrement repensée, avec des technologies novatrices et des chargés de clientèle qui offrent aux jeunes un accompagnement sur mesure pour réaliser leurs projets.

Ce concept unique et avant-gardiste nous a d'ailleurs valu un prix international qui reconnaît son caractère novateur. Ce prix nous a été décerné par l'Association européenne de management et de marketing financiers et par Accenture en octobre 2015.

Une économie régionale dynamique et qui se démarque

Les Études économiques de Desjardins publient aujourd'hui une étude sur l'économie de la région de la Capitale-Nationale.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'économie de Québec se caractérise par sa vitalité. En 2016, la ville de Québec a enregistré une croissance de son économie pour une vingt-cinquième année consécutive. C'est la plus longue période expansionniste observée parmi les régions métropolitaines en importance au Canada. Ça, c'est un peu comme quand, au football universitaire, le Rouge et Or de l'Université Laval passe toute une année et même plus sans perdre une seule partie. Malheureusement pour le Rouge et Or, l'exploit ne se répétera pas cette année.

À Québec, les partenaires se parlent et travaillent ensemble. Et Desjardins est un de ces partenaires. À Québec, nous avons développé les ingrédients qui font le succès. Nous pouvons compter sur la présence d'universités et de centres de recherche. Sur une communauté d'affaires active, à l'affût des occasions de développement. Sur une population très scolarisée. Tout cela nourrit notre capacité d'innovation.

À Québec, nous sommes très compétitifs en ce qui concerne les coûts d'implantation d'une entreprise. Nous bénéficions d'une position géographique et stratégique enviable, avec des infrastructures, notamment portuaires et aéroportuaires, qui sont de calibre international. Et la récente accréditation de la région, Rive-Nord et Rive-Sud, comme zone franche, va renforcer encore plus notre capacité à devenir une plaque tournante du commerce en Amérique du Nord. C'est un développement extrêmement positif et porteur d'avenir.

Ces dernières années, tous nos efforts ont permis de positionner Québec dans les premiers rangs de nombreux palmarès internationaux qui comparent le potentiel d'avenir des villes, l'ouverture aux entreprises, la qualité de vie. Ça aussi c'est extrêmement positif parce que c'est un facteur d'attraction pour les jeunes, les familles et les entrepreneurs.

Le Mouvement Desjardins est fier de contribuer, à sa façon, à cette dynamique.

Desjardins à Québec, ce sont des centaines d'entreprises appuyées dans leur développement. C'est l'expertise de nos directeurs de compte et celle de nos équipes qui gèrent Capital régional et coopératif Desjardins, qui sont mises ensemble à votre service.

Cette expertise a par exemple permis à Denis Lemieux et Serge Fournier, fondateurs de l'entreprise LGT, de céder cette dernière à un groupe de repreneurs mené par Moïse Gagné. Cela a permis de pérenniser l'entreprise, avec sa culture, ses valeurs et de la conserver ici, à Québec.

Le Groupe Gecko Alliance a pour sa part été en mesure de procéder au rachat de 50 % de ses actions détenues par ses partenaires américains. L'entreprise est ainsi redevenue 100 % québécoise !

De son côté, Jacques Gauthier, du bien connu Groupe Restos Plaisirs, a pu mener à bien le transfert de la propriété du Groupe à Pierre Moreau et à un groupe de gestionnaires de l'entreprise. Avec ses 12 restaurants et ses 7 bannières, Restos Plaisirs est un joueur majeur du monde de la restauration à Québec.

C'est aussi grâce à l'engagement de Capital régional et coopératif Desjardins que la coopérative Unicoop, de son côté, s'est donné les moyens de développer davantage son offre de service pour ses membres, qui sont des producteurs agricoles.

Desjardins, à Québec, ce sont aussi des appuis financiers importants à nos institutions dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la culture.

C'est un engagement des caisses dans leur milieu. Je vous invite à regarder la vidéo qui suit.

[Projection].

Voilà une initiative qui me rend fier, qui permet de maintenir, pour nos jeunes et pour les plus vulnérables, des activités de loisir et des services communautaires d'entraide accessibles.

Je profite enfin de l'occasion – et je terminerai cette première partie là-dessus – pour annoncer que nous lançons aujourd'hui même une trousse sur la cybersécurité à l'intention des PME. Accessible en ligne, cette trousse offre de nombreux conseils pratiques pour mieux protéger votre entreprise contre les cyberattaques.

Dès qu'on utilise Internet, on est aujourd'hui exposé à ce genre de risques et un certain nombre de précautions peut permettre d'éviter bien des problèmes. Je vous invite donc à consulter la trousse sur desjardins.com.

Quel développement pour demain ?

J'arrive maintenant à mon sujet principal : notre contribution à un développement économique responsable, durable et humain.

C'est un sujet qui me tient beaucoup à cœur. Et qui repose sur une conviction profonde : le capitalisme, tel qu'il s'est développé au cours des dernières décennies, doit aujourd'hui évoluer vers autre chose. Il doit devenir plus respectueux des humains et de la nature. Il doit s'inscrire dans une perspective de long terme. Être plus inclusif et surtout, offrir de l'espoir.

Je sais que pour certains, dès lors qu'on est un chef d'entreprise et qu'on veut parler de ces choses-là, dès lors qu'on brasse des affaires, qu'on a un revenu annuel supérieur à la moyenne, on est disqualifié avant même d'ouvrir la bouche. Comme si notre situation nous mettait dans un monde à part. Comme s'il nous était impossible d'être sensible à ce que vivent les gens, les communautés ou encore aux menaces qui pèsent sur notre planète.

Je m'inscris bien sûr en faux contre cela. Dans le monde économique, rien ne changera jamais si nous, les gens d'affaires, on « *brake* des quatre roues » et on ne veut rien savoir et rien changer à nos façons de faire.

Rien ne changera en profondeur si on n'est pas nombreux à vouloir que ça change et à agir pour que ça change. Et pour ça, il faut se parler. Il faut s'entendre. Il faut se convaincre. C'est pourquoi, personnellement, je n'ai pas l'intention de m'enfermer dans le silence.

En cette matière, je ne porte pas seulement une opinion personnelle. Le Mouvement Desjardins, par sa nature, par son histoire, par les convictions de ses dirigeants élus et de ses employés, travaille depuis toujours à concilier l'économique et le social. Ça se poursuit aujourd'hui et ça va se poursuivre encore demain.

Parce que nous avons la volonté d'enrichir la vie des personnes et des communautés. Nous avons la volonté de contribuer à faire évoluer notre système économique pour qu'il soit plus humain, plus équitable, plus viable à long terme.

Notre modèle économique doit évoluer

Quiconque observe aujourd'hui l'évolution du monde ne peut pas faire autrement que se poser des questions.

C'est normal de se questionner quand on nous parle de l'imminence d'une quatrième révolution industrielle et qu'on se demande quel effet elle aura sur l'économie, sur les emplois, sur les personnes.

C'est normal de se questionner quand on connaît l'ampleur du défi climatique auquel nous avons à faire face à l'échelle planétaire.

C'est normal de se questionner quand on voit des centaines de milliers de personnes, chaque année, fuir la pauvreté et la guerre en étant prêtes à risquer leur vie et à endurer les pires humiliations en échange d'un peu d'espoir.

C'est normal aussi de se questionner sur l'évolution de l'économie mondiale après le Brexit en Europe et l'élection d'un gouvernement ouvertement protectionniste aux États-Unis.

Ces deux derniers événements continuent de générer beaucoup d'incertitude. Des négociations difficiles ont été entamées, un, pour permettre à l'Angleterre de sortir de l'Europe, et deux, pour que le Mexique, le Canada et les États-Unis redéfinissent l'accord de libre-échange qui balise leurs relations commerciales depuis 1994. Dans l'un et l'autre cas, bien du « brasse-camarade » est encore à venir.

Comme l'a dit Raymond Bachand, le négociateur en chef pour le Québec, « il va y avoir des turbulences politiques et médiatiques au cours des prochains mois ». Et on peut déjà constater que, par l'intermédiaire de son compte twitter, le président américain s'applique à créer quelques-unes de ces turbulences.

Difficile de prédire à ce moment-ci ce qui ressortira de tout ça.

Beaucoup de gens se sentent aujourd'hui laissés pour compte par la transformation de l'économie. Beaucoup de gens s'estiment traités injustement. Et sympathisent avec les forces politiques qui carburent au repli sur soi et à la recherche de bouc-émissaires. Ces mêmes forces politiques proposent bien souvent des solutions trop simples à des problèmes complexes.

Oui, le capitalisme à outrance nous a montré ses limites. La recherche du profit à court terme nous entraîne dans une fuite en avant qui est insoutenable à long terme. Elle épuise les personnes et les ressources planétaires à un rythme alarmant.

De sorte que si nous continuons sur le même rythme, sans rien changer, nous aurons, à brève échéance, encore plus d'inégalités dans notre monde, encore plus d'insatisfaction dans les populations et une planète en bien mauvais état.

Il nous faut aujourd'hui rectifier le tir. Apprendre à mieux partager la prospérité et à mieux respecter les fragiles équilibres des écosystèmes terrestres.

Une croissance plus équilibrée devra reposer sur de nouveaux points d'appui. Elle devra reposer sur la réduction des inégalités et du décrochage scolaire. Sur la formation et la requalification de la main-d'œuvre. Sur des mesures assurant une meilleure qualité de l'air. Sur des efforts en matière de gestion de l'eau. Sur des investissements dans la propriété intellectuelle.

Ce sont tous là des éléments qui, traditionnellement, n'intéressaient pas beaucoup les entreprises. Ces dernières devaient se consacrer avant tout, certains disaient même exclusivement, à la recherche du profit. À la création de valeur pour leurs actionnaires. Le reste, on laissait ça au communautaire, à l'humanitaire, aux gouvernements et aux écologistes.

On ne plus continuer à fonctionner comme ça. On ne peut plus s'en remettre à la seule loi du marché, au laisser-faire... et après moi le déluge ! Comme l'a dit le PDG de la compagnie Danone, Emmanuel Faber : « il n'y a pas de main invisible quand vient le temps de faire les bonnes ou les mauvaises choses ».

L'économie et la société, ça fait partie d'un tout. Et si nous, les gens d'affaires, nous les financiers, on ne s'occupe pas aussi du « social », si on ne s'occupe pas aussi des personnes, ce qui va moins bien aujourd'hui ira encore plus mal demain.

Des occasions à saisir

Nous avons une chance à saisir. Nous sommes en effet aujourd'hui à un moment charnière de notre évolution sur les plans environnemental et technologique. Nous devons tirer parti de l'immense potentiel qui est porté par cette période de transition.

Car des investissements considérables seront nécessaires. Sur le plan environnemental, un récent rapport de l'OCDE calcule que nous devons, à l'échelle planétaire, investir 600 milliards de dollars supplémentaires à chaque année d'ici 2030. Et ce, pour atteindre l'objectif d'un réchauffement climatique maximum de deux degrés Celcius, tel que défini dans l'accord de Paris sur le climat.

Sur le plan technologique, la quatrième révolution industrielle, qui s'amorce à peine, est une grande source d'opportunités. À l'occasion de l'édition 2016 du Forum économique mondial de Davos, son président exécutif parlait des infinies possibilités que généreront « *des milliards de personnes connectées par des appareils mobiles bénéficiant d'une puissance de calcul, d'une capacité de stockage et d'un accès à la connaissance sans précédent dans l'histoire* ».

Ces possibilités seront multipliées par les nouvelles avancées technologiques dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, la robotique, les objets connectés, l'impression 3-D ou encore les nano et les biotechnologies.

Tout cela représente autant de nouvelles avenues pour la croissance économique. C'est à notre génération qu'il incombe d'en développer tout le potentiel. C'est à nous également de nous assurer que les développements à venir seront mis au service des humains et de la société.

Le Mouvement Desjardins entend faire sa part

Le Mouvement Desjardins entend bien sûr faire sa part.

Il va continuer à assumer sa mission d'éducation financière.

Il va continuer à soutenir la persévérance scolaire et la réussite éducative des jeunes.

Il va continuer à agir sur les enjeux sociaux et environnementaux par les bonnes pratiques adoptées dans ses opérations, par une offre de service financiers qui contribue à faire évoluer les comportements et par son leadership socio-économique.

D'ailleurs, c'est pour accroître notre leadership socio-économique que nous avons décidé de consacrer 100 millions de dollars supplémentaires à la mise sur pied d'un nouveau fonds. Un fonds qui va nous permettre, au cours des trois prochaines années, de réaliser de nouveaux investissements dans nos milieux, de donner plus d'ampleur à des initiatives provenant des communautés.

Les deux vice-présidences régionales présentes sur le territoire de la ville de Québec investiront ainsi, ensemble, un montant de près de 11,5 millions de dollars en appui à différents projets.

Le nouveau complexe sportif de l'Académie Saint-Louis est un des premiers projets qui seront appuyés. C'est une infrastructure qui va bénéficier aux jeunes de la région.

D'autres projets sont en cours d'évaluation, dans les domaines notamment de l'insertion professionnelle, du développement entrepreneurial et économique et de l'offre en loisirs et en sports.

Relevons ensemble le défi d'un développement responsable, durable et à visage humain

L'espérance que nous avons, au sein du Mouvement Desjardins, c'est que toutes nos initiatives se conjuguent avec celles que vous mettez vous-mêmes de l'avant dans vos entreprises. C'est que cela permette, au total, de faire une différence, une grande différence.

Il y a tant à faire encore et il faudra continuer à innover pour que l'économie prenne un visage plus humain, plus écologique, et pour que la prospérité soit mieux partagée.

Pour la réalisation de cette tâche qui nous concerne tous, votre engagement comme leaders, votre engagement comme chefs d'entreprise, sera déterminant.

La coopération, ce n'est pas seulement un modèle d'affaires. C'est aussi une disposition d'esprit.

La coopération, c'est la collaboration et l'entraide dans la conduite de notre vie collective.

Le monde d'aujourd'hui en a bien besoin.

Je vous convie ardemment à relever avec nous le grand défi de la coopération, pour une économie plus humaine et plus responsable.

Merci.